

Le libéralisme contre le capitalisme

Folio Essais, 2021, 384 pages - 9,20 euros

Comment échapper à l'économisme qui domine notre société, cet économisme se présentant sous la forme d'une contrainte exercée par les forces économiques qui nous condamnent à l'impuissance ? À cet effet, l'ouvrage se propose d'interroger les fondements de l'économie d'abord dans les principes comptables qui régissent le fonctionnement des entreprises, constatant que le capital humain est absent de leurs livres de comptes. Situation d'autant plus paradoxale que la nouvelle économie repose de plus en plus sur le « capital humain ». À l'instar d'Adam Smith, V. Charolles considère que la richesse économique provient du travail et non du capital car, selon elle, le travail est source théorique de toute richesse. Du constat d'un travail dévalorisé, on passe ainsi à la problématique de la valeur-travail où le travail n'est plus seulement considéré comme une charge mais serait traité sur un pied d'égalité avec le capital de façon plus cohérente avec les fondamentaux du libéralisme.

Imposée par l'idéologie économete, l'impuissance politique face à la contrainte du marché constitue une constante de l'histoire du capitalisme en tant que système. Cette contrainte appliquée au travail désé-

quilibre le rapport de forces entre employeurs et employés, accentuant le risque du déclassement social et débouchant *in fine* sur la soumission des individus. Ceci conduit l'auteure à revisiter la notion de libéralisme économique. Présentant le libéralisme comme une théorie de la neutralité entre capital et travail, l'auteure fait le procès de la domination idéologique de l'économie de marché en montrant que ses règles de fonctionnement ne s'appuient guère sur la neutralité et l'ouverture prônées par la théorie libérale.

Dans une remise en cause visant à repenser la discipline économique, l'ouvrage critique l'usage qui est fait des mathématiques au sein du modèle néoclassique : il dénonce l'irréalisme des paradigmes de l'école marginaliste (agents parfaitement rationnels dotés d'une connaissance parfaite des marchés) sur lesquels s'appuient ce modèle néoclassique. L'auteure propose de construire une science économique qui ouvre la possibilité de choix individuels tenant compte de nos préférences sociales sans devoir nous limiter à un comportement « d'idiot rationnel ».

Dès lors, selon l'ouvrage, le débat sur la construction du réel redevient possible. Il est proposé la création

d'un actif salarial contractuel matérialisant la valeur du travail salarié en tant que facteur productif et trouvant sa contrepartie dans des fonds propres salariaux, partie intégrante des réserves de l'entreprise. Le travail ne serait plus seulement une charge inscrite au compte de résultats mais figurerait désormais au bilan comme élément constitutif de la valeur de l'entreprise.

Enfin, l'auteure plaide pour une redéfinition du rôle de l'État, non plus seulement re-distributeur mais également créateur de richesses. Ainsi, dans les comparaisons internationales, la part des prélèvements obligatoires ne saurait être jugée en dehors de ce qu'ils financent car les missions de service public assurées par l'État ont une valeur économique croissante. La mesure de la richesse est également abordée avec une critique du produit intérieur brut comme indicateur économique, car la redistribution des richesses est aussi importante que leur accumulation. La postface revient sur la crise financière de 2008, s'étonnant de la capacité de résilience du capitalisme financier tout en soulignant les risques que fait peser sur l'économie réelle l'interconnexion des marchés financiers. Sur le plan des normes de l'échange, cet essai contribue à replacer le libéralisme au cœur du débat politique.

Dominique Desbois

Le directeur de la publication, Laurent Mahieu

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie L'Artésienne à Liévin (62)

Cadres

UNE REVUE DEPUIS 1946
47-49, avenue Simon-Bolivar
75950 Paris CEDEX 19
01 56 41 55 00

Directeur de la publication
Laurent Mahieu (55 89)
laurent.mahieu@cadres.cfdt.fr

Rédacteur en chef
Laurent Tertrais (55 16)
laurent.tertrais@cadres.cfdt.fr

Comité d'orientation
Jean-Pierre Basilien, Pierre Boisard,
Vincent Brulois, Catherine Blanc, Isabelle
Champion, Jean-Marie Charpentier,
Christine Chognot, Philippe Debruyne,
Philippe Denimal, Dominique Desbois,
Olivia Foli, Annette Jobert, Catherine
Jordery-Allemand, Pascal Junghans,
Jacques Le Goff, Ute Meyenberg, Marieme
N'Diaye, Pierre Papon, Anne-Florence
Quintin, Laurent Quintreau, Richard
Robert, Thierry Rousseau

Communication
Alexandre Bonifaci
Anne Desnoyers
Yasmine Latch

Relecture
Sophie Jan

Abonnements. Publicité
Caroline Aw (55 15)
caroline.aw@cadres.cfdt.fr

ISSN : 2555-5146. CPPAP : 0325 S 06420

